

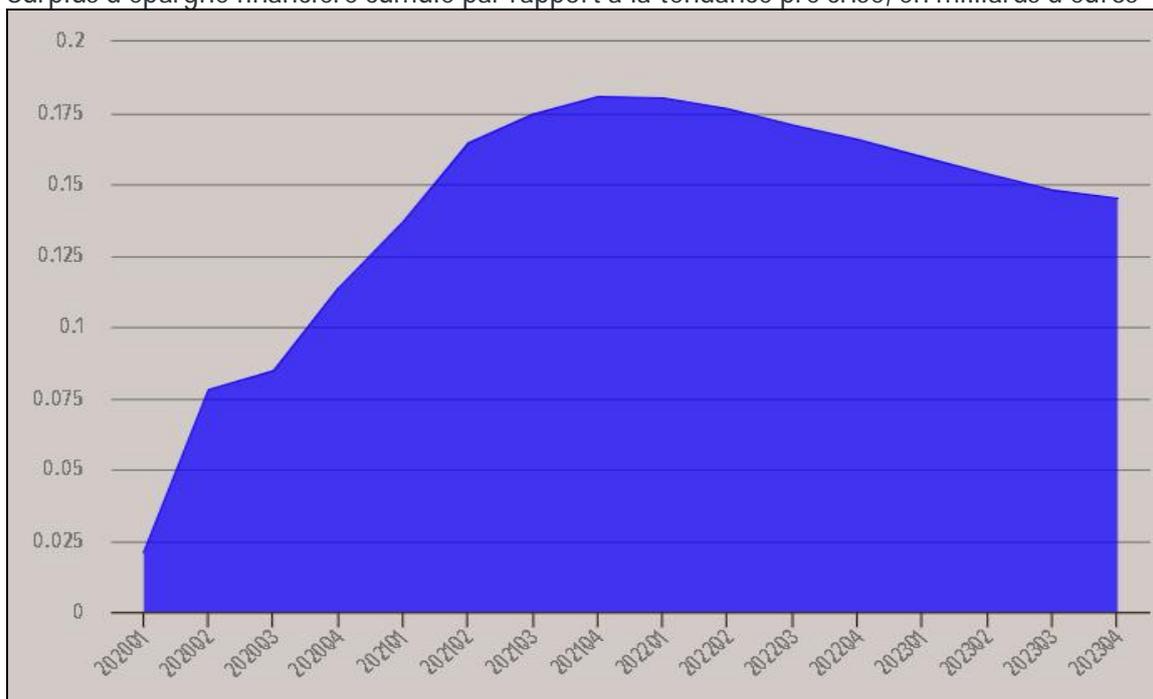
## On commence à avoir une idée de ce que les Français feront de leur épargne Covid Christian Chavagneux, *Alternatives économiques*, 22 juin 2021

*L'épargne accumulée durant les confinements devrait attendre 180 milliards d'euros à la fin de l'année selon la Banque de France, qui prévoit que 20 % seront consommés dans les deux années à venir.*

C'est l'une des questions qui agitent les économistes en ce moment : que feront les Français du surcroît d'épargne accumulé pendant la pandémie ? Quand le soutien gouvernemental permet aux revenus de se maintenir alors que l'on ne peut pas consommer autant que d'habitude du fait des confinements, l'épargne augmente mécaniquement. Et pas qu'un peu. [Selon la dernière estimation de la Banque de France présentée mi-juin](#), ce surplus cumulé au fil des trimestres se situait à 115 milliards d'euros fin 2020 et devrait continuer à progresser pour atteindre les 180 milliards à la fin 2021, soit environ 8,5 % du PIB, un gros montant.

### **Un surplus d'épargne appelé à durer**

Surplus d'épargne financière cumulé par rapport à la tendance pré crise, en milliards d'euros

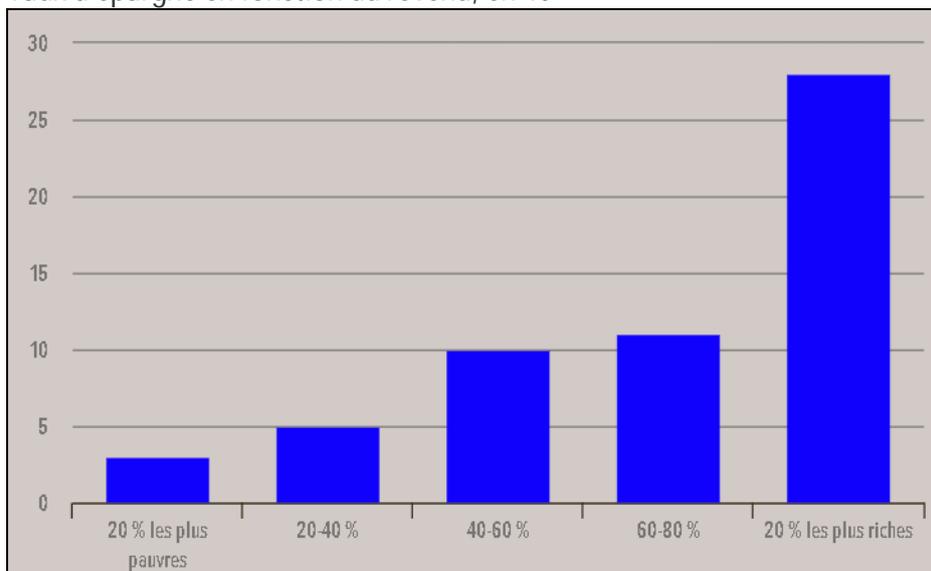


Source : Banque de France

Mais cette évolution ne concerne pas tout le monde. Car l'épargne est une fonction croissante du revenu : plus on est à l'aise financièrement, plus on peut mettre d'argent de côté. C'est bien ce qu'indiquent les experts du Conseil d'analyse économique (CAE) lorsqu'ils constatent que les 10 % les plus aisés sont à l'origine de la moitié du surplus d'épargne accumulé depuis l'arrivée du virus, et la proportion passe à 70 % avec les 20 % les plus aisés. Bref, comme le résume l'économiste Alexandre Mirlicourtois, de Xerfi, « *il y a beaucoup d'épargne mais très peu d'épargnants* ».

## Plus on est riche, plus on épargne

Taux d'épargne en fonction du revenu, en %

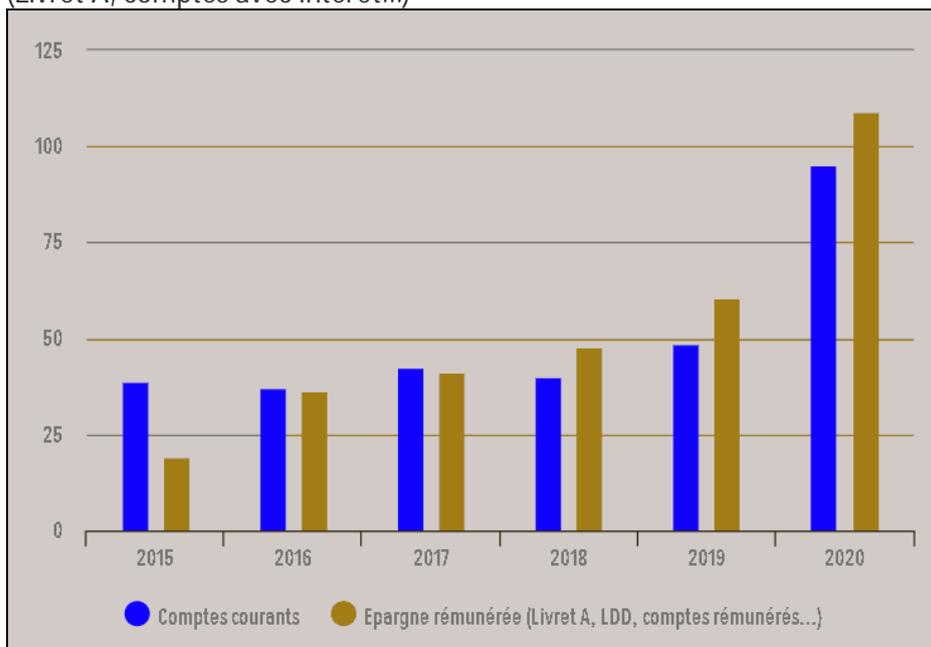


Source : Insee

C'est pourquoi la dynamique du taux d'épargne suit celle du comportement des plus riches qui, lorsque leurs revenus augmentent, ont tendance à épargner plus plutôt qu'à consommer plus. Et leur épargne est surtout financière. Les données de la Banque de France montrent que l'argent s'est d'abord majoritairement retrouvé sur les comptes en banque, les comptes courants, mais aussi ceux de l'épargne rémunérée (livret A, comptes avec intérêts...). Une épargne « liquide », c'est-à-dire mobilisable rapidement, sans chercher trop de rendement, un comportement typique en période de grande incertitude.

## Où est passée l'épargne supplémentaire ?

Encours au 4ème trimestre, en milliards d'euros, comptes courants et épargne rémunérée (Livret A, comptes avec intérêt...)

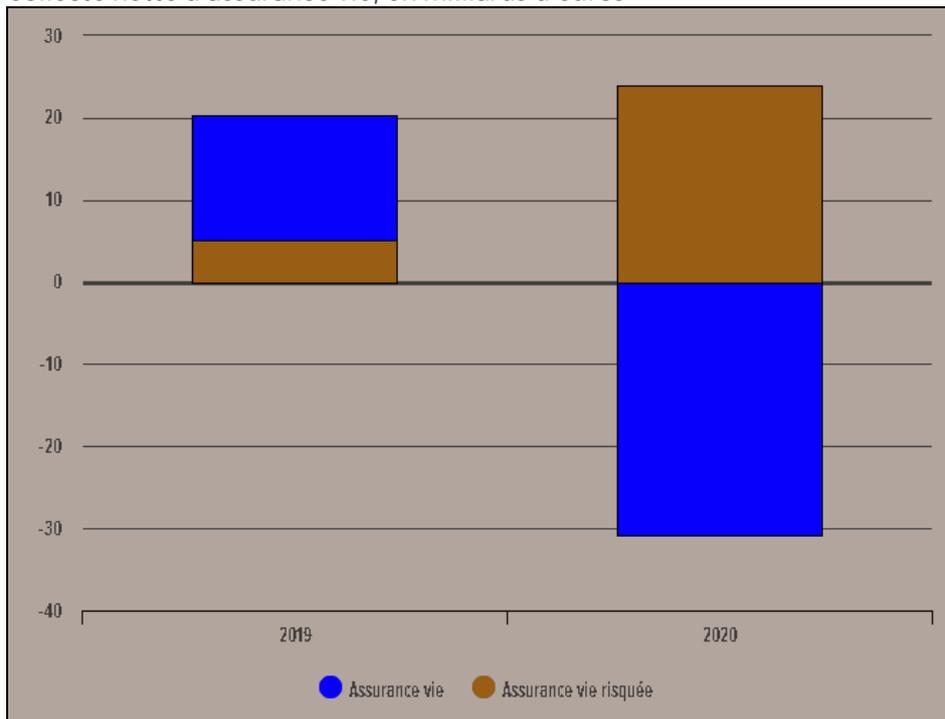


Source : Banque de France

Mais l'année 2020 montre également un accroissement des placements d'assurance-vie « en unité de compte », ceux pour lesquels les ménages prennent le plus de risques. Ils sont repartis à la hausse l'an dernier et le premier trimestre de cette année va dans le même sens. Le signal que le surplus d'épargne des plus aisés va se retrouver en placements spéculatifs plutôt qu'en accroissement de la consommation ? En tout cas, dans son scénario central pour les deux ans à venir, la Banque de France considère que l'épargne supplémentaire accumulée durant la pandémie ne se réduira que de 20 %, le reste contribuant à faire monter le niveau d'épargne. La pandémie se révèle un facteur aggravant des inégalités.

### Des placements plus risqués

Collecte nette d'assurance vie, en milliards d'euros



Source : ACPR